

Rose – Un kaléidoscope

J'ai toujours rêvé d'une chambre de petite fille toute rose : un lit à baldaquin, de la dentelle blanche, un rêve rose et sucré dans lequel je voulais me plonger. Au lieu de cela : ma chambre était une pièce fonctionnelle d'après-guerre, très petite, ce qui signifiait : un lit pliant, une table pliante, un bureau pliant. Couleurs : marron et Westermann — un rouge « manuel scolaire », un rouge brunâtre terne que je déteste encore aujourd'hui.

Rose, première tentative

Ma mère m'achète une robe rose à ma demande insistante, en matière synthétique, Elle est raide et gratte un peu, mais cela ne l'empêche pas d'être magnifique. Je l'emporte fièrement avec moi lorsque je rends visite à mon père. Je veux être sa petite princesse !
« Quelle horrible chose ta mère t'a acheté encore ? », me demande mon père en me voyant. Honteuse, je cache la robe au fond de ma valise et je ne la porte plus jamais. Il y a quelque chose qui cloche — je ne sais pas quoi.
J'ai 8 ans.

Rose, 2e tentative

Je suis amoureuse et Conrad m'a invitée à son bal de fin d'année. Je m'achète une robe de rêve d'un rose tendre — rose brodée de fleurs blanches — et, plusieurs semaines à l'avance, elle est déjà suspendue dans ma penderie rouge foncé. Le soir dans mon lit, le matin dans mon lit, je m'imagine dans cette robe, au bal de fin d'année ; c'est une promesse à couper le souffle, murmurée, qui est suspendue là, dans ma penderie. Une semaine avant le bal, je reçois une lettre de Conrad. Très solennelle : une lettre bordée de noir. Je l'ouvre avec angoisse — c'est une annulation de l'invitation au bal — il a rencontré une autre fille. Et encore une fois : le rêve rose est terminé.

Rosa, 3e tentative

J'ai 63 ans et je suis amoureuse. Mon amie et moi partons faire un petit voyage dans le Harz. À Osterode, j'aperçois un chemisier rose dans une vitrine. Une nuance de rose très sympa... Je me précipite dans la boutique, génial, le chemisier me va ! Mon amie lève les yeux au ciel. À Bad Sachsa, un soutien-gorge est accroché devant une boutique de lingerie : rouge foncé et rose. Je me précipite à nouveau dans la boutique — le soutien-gorge me va — génial !
« Je ne repartirai plus jamais en voyage avec toi si ça continue comme ça », grogne mon amie.
Conclusion : ne jamais abandonner.
Succès. Avec ou malgré le rose.
Le message est passé.

Gabriele Ziegler, 25 février 2026

(Ce texte a été rédigé lors d'un atelier d'écriture biographique organisé par la FAGö)

